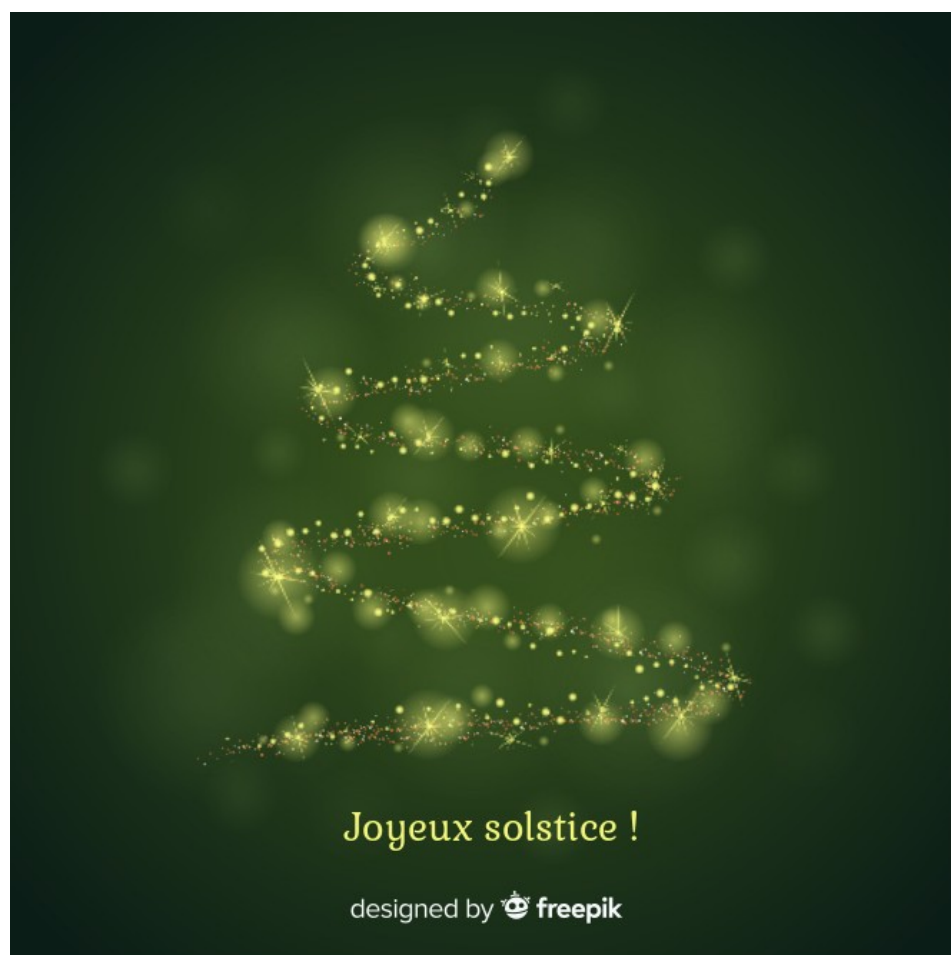


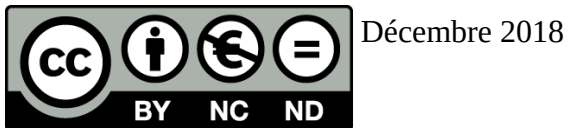
En attendant le solstice

Décembre 2018



Marie Bernat

Image de couverture : [Sparkling Tree Background sur le site Freepik](#) , modifiée par moi.



Cette œuvre est mise à disposition sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/> ou écrivez à Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.

Introduction : Monde imaginaire ou monde inaccessible ?

On appelle créatures imaginaires celles que l'on retrouve dans les mythes, légendes, contes et folklores.

Et si, au lieu d'exister dans un monde imaginaire, elles existaient en fait dans un monde qui nous est maintenant inaccessible ?

On l'appelle Avalon, le monde souterrain, l'autre monde, ...

Et si les humains en avaient été banni un jour ?

Au vu de notre manière de traiter la nature et nos semblables, ce serait une mesure de protection adaptée.

Maintenant, imaginons que dans ce monde se trouve une ville de taille moyenne, appelons-la Templeton, qui se trouve être connue pour son université, notamment pour son département de recherche et de formation en pratiques médicales étendues .

Cette ville s'apprête à fêter le solstice d'hiver, période importante pour les habitants de la ville, quelle que soit leur race ou religion.

Je parle de races, il s'agit bien sûr de races différentes de créatures fantastiques.

Pourquoi le solstice ? Parce que c'est un phénomène naturel observable qui influe sur la qualité de vie d'au moins une partie des habitants, et que c'est tellement plus agréable de trouver des fêtes à partager tou.te.s ensemble !

En attendant le solstice, je vais vous raconter des bribes des préparations des festivités vécues par plusieurs habitant.e.s de la ville.

I. Quand ça veut pas...

« Satanée machine ! Je t'ai dit de chauffer, pas de brûler ! »
Et en effet, l'odeur venant de l'atelier sentait bien le brûlé.

Samuel sortit, furieux et fumant (lui aussi), en enlevant son tablier.
Herbert, son compagnon, l'attendait devant la porte avec une tasse de thé.

« Quand j'ai senti l'odeur, je me suis dit que tu en aurais besoin. » Lui dit-il en lui tendant la tasse.

« Merci, mais je crois que j'aurais besoin de quelque chose de plus fort... Oh ! Il y a quelque chose de plus fort. » Dit-il en sentant l'odeur de liqueur de pêche violette qui se dégageait de la tasse.

Herbert sourit. Après 50 ans passés ensemble, il commençait à le connaître.

Samuel commençait à décolérer.

« Ah, tu as sorti ta collection de vestes du solstice, je vois ! »

« Oui, je me suis dit que c'était le bon moment, et que j'allais commencer de manière sobre. »

Herbert est connu, à l'université et plus largement à Templeton, pour porter des vestes toutes plus colorées les unes que les autres. Celle du jour était donc brodée de feuilles et de baies de houx sur fond brun, ce qui était en effet sobre au vu du reste de sa garde-robe.

« Dis-moi ce qui t'a mis dans cet état ? »

Samuel soupira.

« Tu sais que je travaille sur un poêle portatif depuis plusieurs mois ? Il me semblait avoir enfin trouver la bonne quantité de bois à ajouter pour que la chauffe soit durable et douce, mais il n'y a pas moyen. Dès qu'il y a du bois, la machine s'emballe et brûle tout en une fois. Et manque de brûler la pièce avec, par la même occasion. »

« Tu as peut-être juste besoin de le regarder sous un autre angle ? »

« Peut-être, mais le solstice est dans [...] jours et je voulais sortir une nouveauté à ce moment-là. »

« Je sais bien. Tu vas sûrement y arriver. Tu devrais peut-être en parler avec Théodore, il a souvent de bonnes idées. »

Théodore, un des rares hobgolins à vivre dans une ville, est un très bon ami de Samuel et Herbert et un couturier très inventif.

« Tu as raison, j'irai le voir plus tard. Pour le moment, j'ai besoin de me ravitailler ! »

« Quand tu as faim, c'est que tu vas bien. » Remarqua Herbert avec amusement.

II. Un marteau ou une hache ? Et pourquoi pas un livre ?

Vorel était bien embêté : il lui restait 20 jours pour trouver un cadeau à Marla, et il n'avait pas la moindre idée de ce qui lui ferait plaisir.

Ce n'est pas tant qu'il connaissait mal son amie, mais plutôt qu'il n'y connaissait rien en armes, et c'était une grande passion de Marla.

Leur amitié était assez étrange, un elfe et une naine n'étaient pas fait pour s'entendre, mais depuis que Marla avait fait fuir la bande d'étudiants qui le persécutaient, ils ne s'étaient plus quittés.

Il faut dire que Vorel avaient malheureusement le don de se retrouver en mauvaise posture, et que Marla était toujours partante pour une bagarre.

Sans armes, évidemment, étant donné qu'elles sont interdites « dans l'espace public, hormis pour la garde », mais elle n'en avait pas besoin.

Elle satisfaisait sa passion en collectionnant des armes venant de tout le continent et en allant les manier à la salle d'armes, où elle donnait aussi des cours en parallèle de ses études.

« Ah mais oui, quel idiot je fais ! Poemon a sorti un nouveau recueils de poèmes et contes du Moyen-Mieu ! »

Ouf, Vorel était sauvé, grâce à l'autre intérêt, passion et sujet d'étude de Marla : la poésie et les contes à travers le continent.

Elle disait que la guerre et la littérature étaient deux aspects fondamentaux d'une civilisation, et que l'on pouvait apprendre beaucoup en étudiant les deux.

Vorel se dirigea donc vers leur librairie préférée, située dans une ruelle perpendiculaire à la rue principale du quartier de l'université, l'avenue Princesse Chinanda, du nom d'une lointaine et très appréciée princesse du pays. Enfin, autant qu'une rue courbe puisse être perpendiculaire.

Le quartier était vivant à cette heure du jour. Les habitants de *Templeton* sortaient, qui du travail, qui des études, et en profitaient pour se promener en admirant les décorations des fêtes à venir – toujours très réussies – et en faisant leurs achats.

Dans 20 jours serait célébré le solstice d'hiver, un moment important aussi bien pour celles et ceux qui attendent le rallongement des jours que pour celles et ceux qui préfèrent les longues nuits. Templeton célébrait aussi bien cette fin, qui annonçait la préparation à une forme d'hibernation inversée, que le début d'une vie plus tournée vers l'extérieur.

Vorel arriva rapidement à l'embranchement de l'avenue et de la rue Salto.

La librairie était dans un des nombreux tournants, et proposait, en plus de ses nombreux ouvrages, un salon de thé particulièrement confortable avec un grand choix de boissons, pâtisseries et en-cas, le tout fait-maison avec des produits locaux et de qualité. Et c'était tout à fait abordable, même pour un étudiant. (vous pouviez y trouver tous les thèmes, genres et styles existant, et si vous ne trouviez pas votre bonheur, il était possible de commander).

Ce n'était donc pas surprenant que l'établissement soit toujours plein.

Sur une ardoise à côté de la porte se trouvait le message suivant :

« Au vu de l'accueil particulièrement enthousiaste de son recueil, Poemon nous fera l'honneur de venir dédicacer son œuvre samedi, de 10h à 12h, et de 13h à 18h. »

En rentrant, Vorel eu la surprise de tomber sur Marla.

« Vorel ! Tu tombes bien, j'allais m'installer pour prendre un café. Tu bois quelque chose avec moi ? »

« Oui, bien sûr ! »

« Tu as vu l'annonce ? Poemon sera là samedi, c'est un cadeau de solstice en avance ! »

« Tu vas venir, bien sûr ? »

« Évidemment, et ce sera l'occasion d'acheter son dernier recueil et de me le faire dédicacer. »

« Oh. Oui, bien sûr... »

« C'est quoi cette tête ? Tu as l'air déçu. Oh ! J'y suis : tu voulais m'offrir le recueil ? »

« Oui, mais comment tu fais pour toujours deviner ? »

« Je ne sais pas, la génétique je suppose. Tu peux toujours me l'offrir, même si j'ai deviné. »

« Oui, mais il manque le côté « surprise », quand-même. Je le ferais dédicacer en gardant la dédicace secrète, ça compense ? »

« Je pense que c'est même mieux, c'est parfait ! »

III. Un renardeau et sa cape

Théodore était très embêté : Minka ne lui avait pas amené la soie dont il avait besoin pour coudre les tenues du solstice. Ça ne lui ressemblait pas.

Il avait bien d'autres commandes, certes, mais il était le seul à l'atelier à savoir couper et assembler la soie de manière impeccable. Ses apprenti.e.s étaient très doué.e.s mais aucun.e n'avait encore la dextérité requise, même si ça viendrait vite.

Minka était bien ennuyée : elle n'avait pas encore pu apporter la soie à Théodore, et elle savait à quel point il en avait besoin.

Mais Shani, sa fille, traversait une période compliquée : sa capacité de métamorphose s'était réveillée et elle ne la maîtrisait pas encore.

Elle se retrouvait donc à alterner entre le corps d'une petite fille de trois ans et celui d'un renardeau à neuf queues, ce qui nécessite une certaine adaptation, et il était hors de question pour Minka de la confier à une voisine même brièvement.

Sean, son père, était justement absent ces jours, ce qui compliquait évidemment tout.

Le solstice approchant, il y avait un grand besoin d'ingrédients de toutes sortes et c'était sa spécialité.

Il avait l'art de se lier d'amitié avec toutes les personnes qu'il rencontrait et il leur prouvait qu'il était de confiance, ce qui faisait de lui un excellent [marchand/négociateur/commerçant].

Minka finit par se décider : l'atelier de Théodore n'était pas si loin, le trajet devrait bien se passer.

« Shani, j'ai besoin d'amener la soie à tonton Théo, on va y aller ensemble, d'accord ? »

« Oui ! On va voir tonton Théo ! »

Minka mit les soieries, qu'elle avait teintées aux couleurs des différentes divinités entre autres, dans un sac à dos créé à cet effet – une invention de Samuel, il avait longuement écouté ses besoins, observé et était revenu avec ce sac, parfait évidemment.

Samuel avait un vrai don avec les gens et pour les inventions.

Shani portait une robe un peu ample pour éviter qu'elle se déchire en cas de changement inopiné. Et heureusement.

En dix minutes de trajet, Shani se métamorphosa cinq fois. Heureusement, elle commençait à s'habituer donc ne paniquait pas, et elle avait l'habitude de rester près de sa mère* donc elle ne paniqua pas et ne s'enfuit pas.

(*qui avait quand-même pris le porte-bébé, également une création de Samuel, conjointement avec Théodore)

Minka remercia encore une fois les dieux de la chance qu'elle avait de vivre dans une ville où les seules réactions face aux métamorphoses impromptues de Shani furent des sourires bienveillants, des exclamations de surprise joyeuses venant d'enfants, ou simplement de l'indifférence.

« Tonton Théo ! » résonna dans l'atelier, avant que la petite fille soit remplacée par un renardeau joyeux qui se précipita vers son oncle de cœur.

Lequel oncle regarda Minka un peu étonné. « Déjà ? Mais il me semblait que ça arrivait plus tard ? »

Minka sourit et, tout en posant son sac sur une table et en en sortant les soieries, lui répondit :

« Oui, habituellement, mais apparemment elle n'avait pas envie d'attendre ! »

pouf « Non ! Je veux faire comme maman ! » *pouf*

« Ah oui, elle est enthousiaste ! Je suppose que c'est pour ça que tu n'es pas venue plus tôt ? Je sais que Sean est en voyage.

Tu pouvais m'envoyer un message, je serais venu !

D'ailleurs, je comptais envoyer Marco cet après-midi. »

« Ne t'en fais pas, j'avais besoin de sortir, et je voulais voir comme Shani réagirait dans la rue. Elle n'a pas paniqué, tout s'est bien passé. »

« Je ne suis pas surpris, elle est précautionneuse. »

pouf « Tonton ! Montre les jolis habits ! Tu as refais des jolies capes avec plein de poches ? J'en veux une mais maman dit que j'ai pas besoin de plein de poches. Mais moi je pourrais y mettre tous mes trésors ! »

Théodore se retourna vers Minka en riant et en lui faisant un clin d'œil

« Tu en auras une un jour, c'est promis !

D'ailleurs, tu aimerais qu'elle soit comment ? De quelle couleur ?

Décris-la moi. »

IV. De la musique pour un elfe

Marla était très contente : elle avait enfin trouvé le cadeau de Vorel ! Elle cherchait une idée quand ils s'étaient retrouvés à la librairie, mais elle n'avait pas eu d'idées, et une fois qu'il était là elle n'avait pas pu continuer à chercher.

Vorel était étudiant en musique appliquée à la santé, sous la direction du professeur Herbert Smit, excellent professeur et excentrique notoire, ainsi que de la doctoresse Annabella Plum, sévère mais juste.

Ensemble, ils avaient créé ce cursus particulier à la fois d'étude et de recherche dans le but de prouver les effets bénéfiques de la musique sur la santé, notamment dans le cadre de soins, ainsi que de déterminer les modalités de son utilisation (type de musique, fréquence d'écoute etc.).

Vorel avait décidé d'associer sa connaissance en herboristerie et sa pratique du luth dans le but d'apporter un soin holistique.

Marla avait hésité un moment. Un nouvel herbier de plantes médicinales venant du Moyen-Mieu était sorti – ça devait être la région à la mode cette année – mais elle ne savait pas s'il serait utile à Vorel.

Tout comme il avait du mal à suivre son intérêt pour les armes et formes de combats, elle avait du mal avec sa collection de plantes et de livres s'y rapportant.

Et puis elle avait trouvé le cadeau idéal : un ensemble de feuilles de musique, toujours venant du Moyen-Mieu, pour son orgue portatif (une invention de S. Sokk).

De cette façon, elle contribuait à la fois à son plaisir, bonheur même, personnel, et à celui de ses patients.

Elle lui offrirait aussi son foulard annuel du solstice. C'était devenu une habitude entre eux : elle lui offrait son foulard et il préparait le repas de fête et les offrandes.

C'était leur façon à chacun de montrer qu'ils respectaient et accueillait les traditions de l'autre.

On leur avait demandé plusieurs fois quand ils comptaient se mettre en couple, et la question leur avait toujours paru déplacée.

Ils avaient la meilleure relation qu'ils pouvaient imaginer et ne voyaient vraiment pas pourquoi ils devraient s'imposer de suivre des normes qui ne leur correspondaient pas.

Par contre, ils envisageaient de s'installer en collocation, pour pouvoir passer plus de temps ensemble.

Cette situation semblait rendre perplexe les nouvelles personnes qu'ils rencontraient, mais leurs proches étaient tellement habitués que, pour eux aussi, c'était devenu une évidence.

V. Voyageur, marchand, négociant volant

Sean est connu pour être un marchand vraiment très apprécié. Il est à l'écoute aussi bien de ses acheteurs que de ses fournisseurs, et essaye toujours de trouver le prix le plus juste possible. Son caractère amical et calme fait de lui un très bon négociateur. C'est pour ces raisons que son commerce marche si bien.

Avant le solstice d'hiver, comme avant chaque période de fêtes, il se retrouve à devoir voyager beaucoup pour s'assurer que les marchandises attendues arriveront à temps. Heureusement, il est à l'aise aussi bien sur terre que dans les airs, étant un métamorphe, son animal est la grue.

Cette fois, il est au Moyen-Mieu. Il semble que ce sous-continent soit à la mode cette année, entre autre suite à la nouvelle publication de Poemon. Cet auteur-explorateur est énormément apprécié à Templeton d'où il est originaire.

Les demandes des clients de Sean vont des livres aux épices en passant par la musique – sous formes de feuilles perforées ou de partitions, les légumes et les tissus. Sans oublier les bijoux, qui restent un cadeau très apprécié d'une certaine classe de la société.

Le transport peut prendre entre une semaine et un mois, suivant si le négociant sait discuter avec les diverses créatures pouvant aider ou entraver le bon déroulement du trajet.

Par exemple, les vers des sables ont tendance à essayer d'engloutir les caravanes qui traversent sur leur territoire, mouvant, si elles ne payent pas un droit de passage sous forme de pierres précieuses.

Il y a bien sûr d'autres routes, mais elles prennent beaucoup plus de temps.

Le peuple des mers a quant à lui des revendications spécifiques concernant la pêche ainsi que les zones de leurs habitats, et est connu pour couler les bateaux de ceux qui n'en tiennent pas compte. Eux n'acceptent aucun paiement, si ce n'est le respect de leurs exigences.

Pour revenir de Disfraed, ville commerçante et plateforme d'échange entre l'Ouest-Cran et le Moyen-Mieu, il faut traverser une chaîne de montagnes soit par un col assez escarpé mais avec le soutien d'une tribu de trolls, soit en contournant jusqu'à des contreforts plus accessibles. Évidemment, les trolls demandent un paiement, et ceux qui ne s'en acquittent pas ont tendance à trouver des éboulements en travers de la route ou des ponts écroulés, comme par hasard.

Tout cela, Sean l'avait appris il y a des années, quand il avait commencé à travailler avec son père et sa mère, tous deux d'excellents négociants et de grands voyageurs.

Ils avaient chacun leur expertise et leurs compétences, et faisaient une très bonne équipe. Sa mère était, entre autre, spécialiste en vins de canneberge, importés de Larence, et son père un grand connaisseur de terres ocres et jaunes, ainsi que d'un grand nombre d'autres pigments.

Ils étaient eux aussi sur les routes en ce moment, d'ailleurs.

Sean ramenait donc, entre autre :

Des cotons tissés de Mareve, très appréciés car très doux et résistants ;

Des fruits et légumes de tout le Moyen-Mieu : des sortes de pêches violettes et vertes, des pommes de sable, des champignons des cavernes ;

De la viande assaisonnée avec des épices venant de Brigante, ainsi que les épices elles-même ;

Des bijoux en tunge, plus ou moins pur, agrémentés de pierres de mer.

Si le trajet se passait bien, les marchandises arriveraient à Templeton dans une semaine environ.

VI. Religions et croyances

Vorel est un elfe qui suit le culte de MeyFaln.

Mey, la Divinité de la vie. Ni homme, ni femme, mais les deux à la fois, elle représente le processus de création de toute chose. Son pendant, Faln, Divinité de la Mort, représente la fin de toute chose. L'une ne peut exister sans l'autre, et les deux font partie de tout.

Lors du solstice d'hiver, on remercie Faln de son existence et on célèbre *le retour* de Mey.

A cette occasion, les participant.e.s à la célébration portent tou.te.s un foulard de soie aux couleurs du thème spécifique de l'année.

Marla ne suit pas de culte particulier, mais un mélange de coutumes naines et spécifiques à sa lignée maternelle.

Un grand repas en famille en fait partie, ainsi que des offrandes aux ancêtres et gardiens de la famille et du foyer.

Les femmes de sa famille, du côté maternel, ont aussi l'habitude de se réunir la nuit du solstice et de veiller toute la nuit en attendant le lever du soleil. Personne d'autre qu'elles ne sait ce qui se passe cette nuit-là, si ce n'est que les décisions importantes sont prises à ce moment-là.

Samuel, gnome, suit le culte de Moira, divinité des inventions, de la créativité et de l'artisanat, ainsi que Halfung, divinité du métal, des pierres précieuses et de tout ce qui se trouve dans et sous la terre. Il trouve que le meilleur culte est de pratiquer, ce qu'il fait quotidiennement dans son atelier.

Herbert est un halfelin qui célèbre le culte de Mesra, divinité des champs et récoltes. Vivant en ville, il l'a adapté en divinité des produits issus de la terre. Lui aussi pense que la pratique est une bonne manière de montrer sa gratitude, ce qu'il fait très bien en cuisinant à merveille.

Samuel et Herbert célèbrent le solstice à l'université. La célébration est universelle, et des représentant.e.s de divers cultes sont présent.e.s, selon le souhait de l'université d'être accueillante pour tous.

Minka et Sean célèbrent un mélange de traditions familiales et liées aux change-formes en général. Ils ont entre autre un petit autel avec une figurine de renard à neuf queues et une de grue devant lequel ils font leurs prières de gratitude, de demande de protection et sur lequel ils laissent des offrandes -fleurs, feuilles, plumes, graines, petits cailloux... en lien avec la saison, ou qui les ont touchés ou attirés.

Théodore est un hobgobelin, une sorte d'esprit domestique.

Dans un monde avec des humains, il serait attaché à un foyer et ferait certaines tâches ménagères.

À Templeton, il est attaché à sa maison, dans laquelle se trouve son atelier.

Il n'a pas de pratique particulière, il prend simplement soin de sa maison, de ses créations, client.e.s et apprenti.e.s.

Il a quand-même érigé un petit autel en l'honneur de Moira dans son atelier, pour qu'elle facilite leur créativité.

VII. Repas et traditions

Les repas sont très importants dans une célébration.

Chez Samuel et Herbert, une dizaine de personnes sont attendues la veille du solstice. Le repas sera composé d'un mélange de légumes, viandes, poissons et fruits préparé suivant des recettes venant de plusieurs traditions et cultures.

En effet, n'ayant pas de famille, au sens traditionnel du terme, dans la ville, Samuel et Herbert ont pris l'habitude d'inviter leurs ami.e.s, et chacun.e amène un plat traditionnel de sa famille.

Par exemple, Minka amène habituellement un plat contenant du poulet sous une forme ou une autre, Théodore amène les meilleurs gâteaux et biscuits qui existent, et Herbert est préposé aux légumes, tellement bons que même Shani en reprend.

Le jour même, ils mangeront comme chaque année à l'université après la célébration.

Vorel est traditionnellement invité chez Marla pour le repas du solstice, qu'il aide à préparer avec les autres hommes de la famille, les femmes ayant passé la nuit en prière, ou du moins en veillée.

Quand il revient de la célébration, qui se passe dans le bosquet à côté de l'université, il se met en cuisine. Il est préposé aux légumes, fruits et assaisonnements.

Il s'y connaît bien en poissons aussi, mais la famille de Marla a une nette préférence pour la viande.

La ville et l'intérieur des maisons sont décorés principalement avec des objets rappelant la lumière ou s'en servant – des lanternes avec des verres colorés, des bougeoirs projetant des ombres sur les murs... Ainsi qu'avec des décorations suivant le thème de l'année.

Cette année, le thème est l'abondance et les couleurs choisies sont le vert forêt et le doré.

Les cadeaux sont une manière de célébrer le retour du soleil pour ceux qui l'attendaient, et de se préparer à une forme d'estivage pour ceux supportant moins la lumière.

VIII. Joyeux solstice !

Autour de la table, dans la salle à manger chauffée par une grande cheminée, des amis qui se considèrent plus comme une famille.

Sur la table, des plats préparés avec amour.

Dans l'air, le parfum du feu, des conversations joyeuses, le bruit des rires.

A côté du feu, des paquets : une cape verte et brune avec plein de poches pour Shani, un beau bijou à la symbolique importante pour Minka, un des premiers exemplaires d'un poêle portatif pour Sean, une veste « au goût douteux » pour Herbert, une collection de livres d'une enquêtrice formidable pour Théodore, un « bon pour ce que tu veux » pour Samuel (qu'offrir à un homme qui a tout, ou qui peut le créer?).

Dans la nuit, dans une caverne aménagée, autour d'un feu, des femmes veillent, parlent, rêvent éveillées et prennent les décisions qui s'imposent en suivant les conseils de gardiennes invisibles.

Le matin, dans un bosquet, sous les premiers rayons du soleil, dans le silence, des cœurs remplis de gratitude et des foulards verts et dorés.

Plus tard, dans une cuisine, des échanges et des taquineries autour de plats qui sentent bon, et des échanges familiers autour d'une table.

La dédicace dit « Pour Marla, avec qui j'aimerais visiter le monde, parce qu'avec toi je n'ai plus peur ».

Enfin, une célébration magnifique, comme tous les ans, qui rassemble tou.te.s ceux faisant le choix de vivre ensemble avec leurs différences et leurs cultures, et non pas malgré elles.

Parce que la vie elle-même est diversité.